

## ÉDITION

## « L'Alsace et le Japon » : un livre référence

Avec l'essor économique du Japon dans les années 1970 et le lent déclin en Alsace, l'Agence de Développement du Haut-Rhin (CAHR) avait ouvert un bureau de l'Alsace au Japon pour promouvoir la région. Un livre raconte l'histoire de cette réussite.

Depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, les économies alsacienne et japonaise sont étroitement liées. Cela a commencé vers 1860, quand l'empereur Meiji a décidé d'ouvrir son pays au monde moderne ; l'Alsace a su jouer une carte économique par la haute qualité de ses imprimeries sur étoffes expédiées au pays du Soleil Levant. Plus tard, avec le soutien de son président Henri Goetschy, le conseil général du Haut-Rhin, mais aussi celui du Bas-Rhin et la région Alsace, le Comité d'action économique du Haut-Rhin (désormais Adira) a misé sur son bureau à Tokyo pour attirer de nouveaux investisseurs créateurs d'emploi.

Ce bureau de représentation de l'Alsace au Japon a connu une activité fébrile, grâce à l'investissement de Masayuki Tominaga, responsable d'un bureau d'études d'assistance aux entreprises, et de son épouse Kazuko, en collaboration avec la Chambre de commerce française au Japon. Ce fut un couple providentiel pour le développement économique des départements alsaciens : la région avait su profiter pleinement de la décentralisation entamée à l'époque et, au début des années 2000, 4200 emplois avaient été créés par Sony, Ricoh, Sharp, Yamaha, Mitsui, Chemicals, THK et les autres.

Mais il y eut aussi un impact culturel et touristique avec l'arrivée de l'école Seijo, la tournée de la Maîtrise des garçons de Colmar



**Le dessin d'une élève de Seijo illustre la couverture.** PHOTO

L'ALSACE - Y.H.

au Japon et de nombreux concerts, des expositions japonaises en Alsace ou encore le succès phénoménal du film TV japonais Ciel bleu d'Alsace tourné à Niedermorschwihr. Et les viticulteurs alsaciens ont découvert le marché japonais en expansion.

Tout au long des 25 ans aux côtés de son mari, Kazuko prenait des notes. Un jour, dix ans après son départ à la retraite, elle a décidé de se replonger dans sa centaine de carnets pour écrire la fabuleuse aventure Japon-Alsace. Son livre en rassemble toute l'histoire et les différentes étapes économiques. André Klein, à présent président d'honneur du Ceeja (Centre européen d'études japonaises d'Alsace), et toute l'équipe du Ceeja l'ont traduit et complété avec plusieurs documents photographiques. Il s'agit là d'un livre de référence pour comprendre le cheminement et les difficultés rencontrées par chaque nouvelle installation industrielle en Alsace.

YVAN HOBEL

► *L'Alsace et le Japon* de Kazuko Tominaga, édité chez Jérôme Dobentzinger, 92 pages. 8 €.